



ROLENE STRAUSS - MISS MONDE



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2193 DU 20 AU 26 DÉCEMBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Brazza Festival

Les jeunes stylistes congolais bousculent les codes



Le Brazza Festival, organisé pour la première fois du 13 au 14 décembre dernier au Palais des congrès de Brazzaville, a permis de révéler quatre créateurs

congolais en compétition. Du chic au glamour, en passant par l'urban-street, les différentes collections de ces créateurs ont apporté un beau souffle et une

fraîcheur à l'univers de la mode congolaise qui peine à s'imposer sur le continent africain. Focus sur ses nouveaux créateurs.. **PAGE 6**

Miss Monde

La Sud-africaine Rolene Strauss est la nouvelle reine de beauté

Suivie par plus de 55 000 admirateurs sur Instagram, la jeune femme a été consacrée Miss Monde 2014 à l'occasion du concours organisé à Londres le 14 décembre dernier. **PAGE 2**

Musique

Zao : « Nouveau combattant », son nouvel album sera bientôt dans les bacs

L'artiste musicien congolais, Zao, de son vrai

nom Casimir Zoba, a mis depuis le 3 décembre 2014 dans les bacs à Paris son nouvel album « NOUVEAU COMBATTANT ».

Un album qui sera bientôt sur le marché du disque à Brazzaville, Kinshasa et partout en Afrique. Interview. **PAGE 3**



SOMMAIRE

7^e art

50 ans de cinéma congolais

De nouveaux réalisateurs prennent le relais

PAGES 8-9

Sport

Football

Thierry Henry dit au revoir aux terrains du ballon rond **PAGE 4**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Bonne fête !

C'est le temps des fêtes. On ne le dira jamais assez en cette période exceptionnelle de l'année.

Laissez-vous tenter par les trouvailles répertoriées dans ce numéro. Très bientôt, on entendra parler du « nouveau combattant », le dernier album de notre Zao national. Un artiste exceptionnel dont l'inspiration empreint d'humour n'a pris aucune ride. On a tous connu Zao avec « ancien combattant », titre au succès planétaire. L'artiste se dévoile à nous une fois de plus, évoque ce nouvel album avec passion et sans se départir de son humour habituelle. Il est à l'écoute de l'actualité, se préoccupe des maux de la société mondiale contemporaine, s'en inspire et le rend non sans gravité.

Le cinéma est en effet très présent dans ce numéro avec un dossier consacré à ceux qui luttent, s'acharnent à révolutionner ce secteur presque inexistant. 2015 marquera aussi les cinquante ans d'existence du cinéma congolais. Le bilan de ce cheminement n'est pas reluisant. Les réalisateurs que nous avons rencontrés parlent ici sans langue de bois des réalités de leur secteur.

Leurs langues se délient, démontrant combien ces passionnés et rêveurs croient sans relâche à un renouveau du cinéma congolais.

À découvrir également, les collections des jeunes créateurs congolais mis en lumière par Brazza Festival. Quel autre meilleur moyen de célébrer le renouveau de la mode congolaise portée par une nouvelle génération de stylistes ? To be continued. Bonne fête de Noël

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

890 000

C'est le nombre de jeunes de 15 à 24 ans infectés par le VIH/Sida en 2011, soit 2400 jeunes par jour selon l'Onusida.

Proverbe africain

« Qui est ami avec des singes n'aura jamais son bâton et sa chemise accrochés au sommet d'un arbre. »

Miss Monde

Rolene Strauss, la nouvelle reine de beauté

La jeune femme sud-africaine a été consacrée Miss Monde 2014. Couronne sur la tête, c'est avec élégance et beauté qu'elle a vécu ses premières heures de Miss Monde.

Suivie par plus de 55 000 admirateurs sur Instagram, Rolene Strauss séduit le public pour son physique impressionnant. Brune aux cheveux longs et aux yeux effilés, Rolene a été désignée parmi 121 beautés venues des quatre coins du globe. Agée de 22 ans, la plus belle femme du monde est étudiante en quatrième année de médecine. Grande de 1,77m, la brunnette est une grande passionnée de musique, de golf et de vélo.

Heureuse de son sacre, elle succède à la miss philippine, Megan Young, couronnée Miss Monde 2013, devant 131 candidates.

À sa suite, la miss Hongrie, Edina Kulcsar, a décroché l'écharpe de première dauphine et la miss États-Unis, Elizabeth Safrit, celle de deuxième dauphine.

Née le 22 avril 1992 en Afrique du

elle intègre le top 15 de la promotion 2007 de la 24^e édition de ce concours, remportée par la



Rolene Strauss, Miss Monde 2014

Sud, Rolene Strauss s'est inspiré du parcours de Jo-Ann Cindy Strauss, Miss Afrique du Sud 2000, pour poursuivre ses rêves.

À 15 ans, elle a participé au prestigieux concours international de mannequins, Elite Model Look.

Retenue parmi 55 candidates,

Française Jennifer Messelier. La tête dans les étoiles mais les pieds sur terre, Rolene Strauss nourrit aujourd'hui le rêve d'ouvrir une entreprise centrée sur la santé des femmes.

Durly Émilie Gankama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Josiane Mambou Loukoul

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordinateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie

Laurent Essolomwa

Société

Lucien Dianzenza

Sports

Martin Enyimo

Service commercial

Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie

Lucien Mpama

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédacteur en chef : Meryll Mezath
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta
Durly-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie

Martial Mombongo
Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maoakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehd, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

Musique

«Nouveau combattant», le nouvel album de Zao

L'artiste musicien congolais, Zao, de son vrai nom Casimir Zoba a mis, depuis le 3 décembre 2014, dans les bacs à Paris son nouvel album « NOUVEAU COMBATTANT ». Un album qui sera bientôt sur le marché du disque à Brazzaville, Kinshasa et partout en Afrique.

Zao est l'un des chanteurs congolais les plus populaires du continent africain et auteur du fameux « Ancien combattant ». Il est aussi un compositeur, auteur et poète remarquable. Tel un chroniqueur social, il use du rire, de l'ironie et la musique pour transmettre des messages. Ce grand artiste a fait son apprentissage musical, comme la plupart des artistes congolais de son temps, dans les chorales, les ballets et les groupes vocaux. Lauréat du « prix découvert » RFI en 1982, année où il débute dans la musique, Casimir Zoba remporte également dès ses débuts le prix ACCP pour son titre « Sorcier ensorcelé ». Ce prix lui ouvre les portes pour un exemplaire parcours musical avec des chansons comme « ancien combattant », « soulard », « moustique » et bien d'autres. Il est, à ce jour, détenteur de huit albums dont le « nouveau combattant » actuellement sur le marché, n'est sans doute pas le dernier.

Les Dépêches de Brazzaville : Vous avez intitulé votre nouvel album « Nouveau combattant », telle une réplique à votre titre phare « Ancien combattant ».

Pourquoi avoir fait ce choix ?

Zao : J'ai choisi de faire un clin d'œil à « Ancien combattant » parce que le monde traverse beaucoup de problèmes. Je voudrais attirer l'attention des gens en leur disant que la guerre ce n'est pas bon. Nous devons fournir des efforts dans ce sens. Les artistes ne sont pas des pyromanes. Nous jouons un rôle de sapeurs-pompiers, nous avons un grand rôle à jouer, celui d'avertir les gens autour de nous des dangers et des conséquences des guerres. C'est dit dans les discours, mais la chanson vient en complément.

Nous attirons l'attention parce que le monde est en train de brûler ici et là, de l'Angola au Katanga, du Rwanda et maintenant en Ukraine, la Syrie et la guerre entre la Palestine et l'Israël qui ne finit jamais. C'est pourquoi, en tant qu'êtres humains et chanteurs engagés, nous avons le devoir de dire aux gens que la guerre ce n'est pas bon.

Il y a d'autres morceaux dans

cet album. Mais Nouveau combattant m'attire plus parce que j'ai voulu rendre le témoignage du jeune soldat. L'ancien combattant est passé mais que pense le jeune soldat par rapport à la guerre ? C'est lui qui est sur le terrain, il a été en Syrie, en Ukraine, en Tunisie, en Côte d'Ivoire au Rwanda, à l'est de la RDC... Ce jeune a déclaré « qu'il en a marre » en tant que nouveau soldat, il veut ranger son arme, ses Rangers, parce qu'il a saccagé, il a fait beaucoup de mal, des bêtises et il dit « c'est fini ».

L.D.B : Ce titre apparaît tout de même comme du déjà entendu. L'inspiration a-t-elle tari ?

Zao : L'inspiration n'a pas tari. Le nouveau combattant est un titre et ce n'est pas la même chose que l'ancien combattant. La guerre est un sujet vaste, je vais prendre l'exemple des prêtres qui ont prêché, prêchent et prêcheront sur les dix commandements. S'arrêtent-ils ? Non, ils continueront toujours. Je suis comme eux, je ne dois pas baisser la garde, je dois toujours interpeller le monde car c'est un sujet qui m'est cher. Nous, Africains, sommes très en retard, si on investit seulement dans la guerre, nous ne ferons que ramener nos pays en arrière, vers l'âge primitif ou l'âge de la pierre taillée.

L.D.B : De quoi parlent les autres textes de ce nouvel album ?

Zao : Je rentre toujours dans des forêts vierges qui n'ont pas encore été exploitées. J'ai chanté le ballon du football en tant qu'objet. Les vingt deux joueurs s'attaquent au pauvre ballon.

Je rentre toujours dans des forêts vierges qui n'ont pas encore été exploitées. J'ai chanté le ballon du football en tant qu'objet. Les vingt deux joueurs s'attaquent au pauvre ballon. J'ai imaginé que si le ballon était personnifié, personne ne lui viendrait en aide ; les joueurs s'acharnent pour le foutre dans les filets, le pauvre ballon, quand le tir est trop fort il éclate.

jeux s'attaquent au pauvre ballon. J'ai imaginé que si le ballon était personnifié, personne ne lui viendrait en aide ;



les joueurs s'acharnent pour le foutre dans les filets, le pauvre ballon, quand le tir est trop fort il éclate. Vous savez, les artistes sont des observateurs. Ce que l'on voit nous pousse à écrire

aujourd'hui pour le ballon, certaines personnes sont devenues très riches grâce au ballon et qu'est ce que le ballon gagne ? Pauvre cuir.

Les gens prendront cette chanson au premier ou deuxième degré. C'est une œuvre d'art, à chacun de comprendre, ou de le prendre comme bon lui paraît. Moi-même, je le prends au premier degré et je ne parle que du ballon.

L.DB : Le rire et l'ironie sont finalement votre marque de fabrique ?

Zao : Je suis toujours en quête d'humour. Je ne peux pas changer. Dans le quartier et avec les amis j'ai toujours le sourire, toujours en quête d'humour.

L.D.B : Un dernier mot ?

Zao : concernant la musique je me porte bien, le disque est dans les bacs maintenant à Paris et d'un moment à l'autre il arrivera à Brazza. Ceux qui pensaient que j'avais des difficultés à sortir cet album s'étaient trompés. Mieux vaut tard que jamais, il est là. Je demande aux mélomanes de soutenir la musique congolaise car nous, musiciens congolais, avons besoin de soutien. Je ne dis pas soutien gorge mais soutien.

Info : Zao sera en concert ce samedi 20 décembre à l'occasion des 20 ans de l'Institut français du Congo, ex-CCF.

Propos recueillis par Sosthène Milandou

À l'arrache...

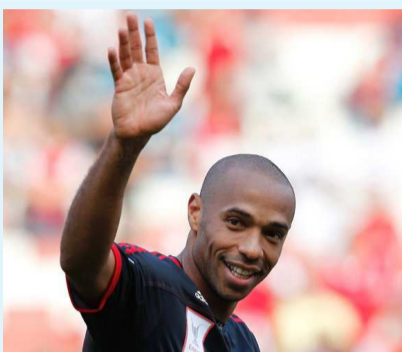
Durly-Émilie Gankama



CÉLÉBRATION

L'IFC organise un concert pour ses 20 ans

L'Institut français du Congo (IFC), organise ce 20 décembre, de 10 heures à l'aube, un grand concert pour souffler ses vingt années d'existence au Congo. Au cours de ce concert inaccoutumé plusieurs artistes animeront, rendront hommage à cet établissement resté parmi les viviers culturels à Brazzaville. Ainsi pourra-t-on voir sur scène les musiciens tels que Trésor Mvoula, Oupta, Zao, Gipsy la tigresse, Kosmos Moutouari, Fal nkua nduenga et bien d'autres artistes. Au programme : danse, lecture et performances du partage et de la diversité. Inauguré en 1994, l'IFC accompagne depuis vingt ans l'émergence des nouveaux talents congolais.



SPORT

Thierry Henry dit au revoir aux terrains du ballon rond

L'ancien champion du monde de foot vient de prendre sa retraite sportive. Il sera désormais consultant sur la chaîne britannique Sky Sports News. Agé de 37 ans, Henry met un terme à une carrière ahurissante. Il a remporté, en vrac, des championnats de France, d'Espagne, d'Angleterre, la Ligue des Champions, la coupe du Monde, l'Euro.

Il conservera des souvenirs incroyables dans l'histoire de l'équipe de France (51 buts) et dans celle d'Arsenal (228 buts). Le club londonien est celui qui aura le plus marqué sa carrière. Devant le stade Emirates figure d'ailleurs une statue à son effigie.

PEOPLE

Rihanna s'associe à Puma

La chanteuse Rihanna oriente sa carrière dans la mode en s'associant à la marque Puma. Après avoir collaboré avec Solange Knowles pour une collection de sneakers en édition limitée, la griffe vient de choisir une nouvelle starlette pour être son ambassadrice mondiale à partir de janvier 2015.

À l'occasion de ce partenariat, l'interprète de Diamonds aura également la haute responsabilité d'être la directrice artistique de ladite gamme. Une opportunité pour la jeune femme d'insuffler à la ligne son propre style et ses inspirations

Selon Gulden, directeur général de PUMA, le rayonnement mondial, le charisme, la personnalité et son ambition ont une ambassadrice idéale pour notre marque. Rihanna s'est imposée comme un choix logique, pour les sociétaires de cette marque.



Agenda culture

France (20 décembre 2014 au 2 janvier 2015)

Seine-Saint-Denis. Festival : Fin de la 26^e édition du festival Africolor qui met à l'honneur la musique africaine du-

rant un mois chaque année dans le département de la Seine-Saint-Denis. Trois soirées d'exception pour clore cette édition, trois soirées dédiées à la musique malienne avec le grand Habib Koité. Deux concerts intitulés « Griot moderne » le samedi 20 et le dimanche 21 décembre avec en première partie Radio Kayes, un projet mené par le groupe Impérial Pulsar qui est une rencontre musicale entre musiciens français et maliens autour des rythmes du Khasso (région de Kayes). La tête d'affiche, Habib Koité prendra d'assaut la scène et nous emportera avec ses mélodies sans pareil (le samedi 20 décembre à 20h - Le Plan, 1 avenue Louis Aragon à Ris Orangis et le dimanche 21 à 16h - Salle Gérard Philipe, 2 avenue Pablo Neruda à Bonneuil-sur-Marne). Ultime soirée du festival, le Noël mandingue le mercredi 24 décembre ! De nombreux groupes maliens seront là pour l'occasion : la troupe Mandé/France, Mamadou Diabaté DG, Djénéba et Fousco, Radio Kayes, Habib Koité ainsi que des invités surprise (à partir de 17h, 10-18 € - Nouveau théâtre, 10 place Jean Jaurès à Montreuil-sous-Bois). Plus d'infos sur www.africolor.com

Africajarc ! L'animation de la soirée sera assurée par le groupe Afroguinguette composé de Cheikh Sow, Jacques Metivier, Jean-François Guédon et Bruno Lecouffe. Différentes formules vous sont proposées : repas et soirée (65 € par adulte / 25 € par enfant), repas + soirée concert + hébergement (à partir de 170 € pour un couple). Sur réservation uniquement au 05 65 40 29 86. Salle des fêtes de Cajarc (Lot), 24 place du Foirail. Plus d'infos sur www.africajarc.com

Pauline Pétesch



Affiche du festival Africolor. (© DR)



Affiche du réveillon Afroguinguette à Cajarc. (© DR)

Rencontres littéraires

Clap de fin 2014 par la littérature jeunesse à la Librairie galerie Congo

Le succès des programmations de la Librairie galerie Congo auprès du public ne se dément pas. Cette année, le samedi 13 décembre, pour son dernier rendez-vous, en partenariat avec l'équipe des « Palabres autour des arts », l'attention était portée sur une rencontre dédiée aux enfants accompagnés d'adultes.

Pour un public ayant bravé les intempéries pré-hivernales, les chroniqueurs ont interprété avec brio les récits des ouvrages : Les fiancés de la forêt (Rémy Boussengui), Chevaux fabuleux (Béatrice Lalinon Gbado), Le voyage de M'Toto lunettes (Sylvie Mombo) et Fukubutu et autres contes (Gabriel Kinsa). Un spectacle improvisé au cours duquel Grâce, Célia et Aurore ont passé en revue les albums jeunesse des auteurs africains. Tour à tour, en interactivité avec le public, toutes trois ont raconté, d'une façon ludique et pédagogique, la faune et la flore de l'Afrique.

En deuxième séquence d'après-midi, Muriel Diallo, l'invitée de la rencontre Palabres autour des arts, s'est prêtée au jeu des questions-réponses. Le public a découvert



Aurore, Grace et Célia sous les yeux ébahis de l'auditoire à la Librairie galerie Congo Crédit photo : Dépêches de Brazzaville

une peintre-illustratrice de 54 ans, auteure de livres pour enfants et conteuse, originaire de la Côte d'Ivoire, pays dans lequel elle a enseigné les arts plastiques pendant plusieurs

années. Ses œuvres ont été exposées dans de multiples galeries africaines. Elle a publié de nombreux livres jeunesse comme Yozakura, la fille du cerisier, Toclo toclo et la fille

tête-en-l'air (Vents d'ailleurs) ainsi que toute la série des Bibi n'aime pas ou le tout nouveau Coiffures coupé décalé aux

Classiques ivoiriens. Elle a reçu le Prix Saint Exupéry, Valeurs jeunesse en 2012 et son livre Bibi n'aime pas le guérisseur fait partie de la sélection White Ravens 2014.

En troisième partie, dans la plage habituelle consacrée à « Piments dans la bouche », les enfants et leurs accompagnateurs ont plutôt savouré des douceurs de bonbons dans la bouche.

Puis, comme à toutes les dernières séances, l'équipe des Palabres autour des arts, celle de la Librairie galerie Congo et le public ont effectué un retour en arrière pour revivre tous les riches moments passés ensemble dans le convivial lieu d'accueil et d'échanges de la Librairie galerie Congo du 23 rue Vaneau, dans le 7^e arrondissement de Paris.

Certes, elle ferme quelques jours ses portes, du 22 au 29 décembre, mais rendez-vous est pris pour une nouvelle et harmonieuse programmation en 2015.

Bonnes fêtes de fin d'année à tous ! Et formons des vœux pour que demeure éternelle la culture.

Marie Alfred Ngoma

Vient de paraître

« Mémoires d'un Kukuya » de Nicodème Okuya-Mbani

En 230 pages, l'œuvre de Nicodème Okuya-Mbani est vouée à sauvegarder l'histoire du Plateau Kukuya. L'auteur, ancien instituteur principal de l'enseignement primaire retraité, perpétue une pédagogie des anciens dignitaires de cette contrée. À 81 ans, l'ancien diplomate à l'ambassade du Congo en Italie distille « la vérité sur le sectarisme kukuya ».

La nouveauté du livre se situe à la tonalité du vocabulaire nationalo-messianique, à son graphisme avec des sous-titres et à ses références cartographiques du Plateau Kukuya. Ainsi l'auteur affirme-t-il écrire sur les bons us et coutumes « des origines qu'on n'oublie pas ». L'auteur ose la posture d'un art de l'écriture en héritage

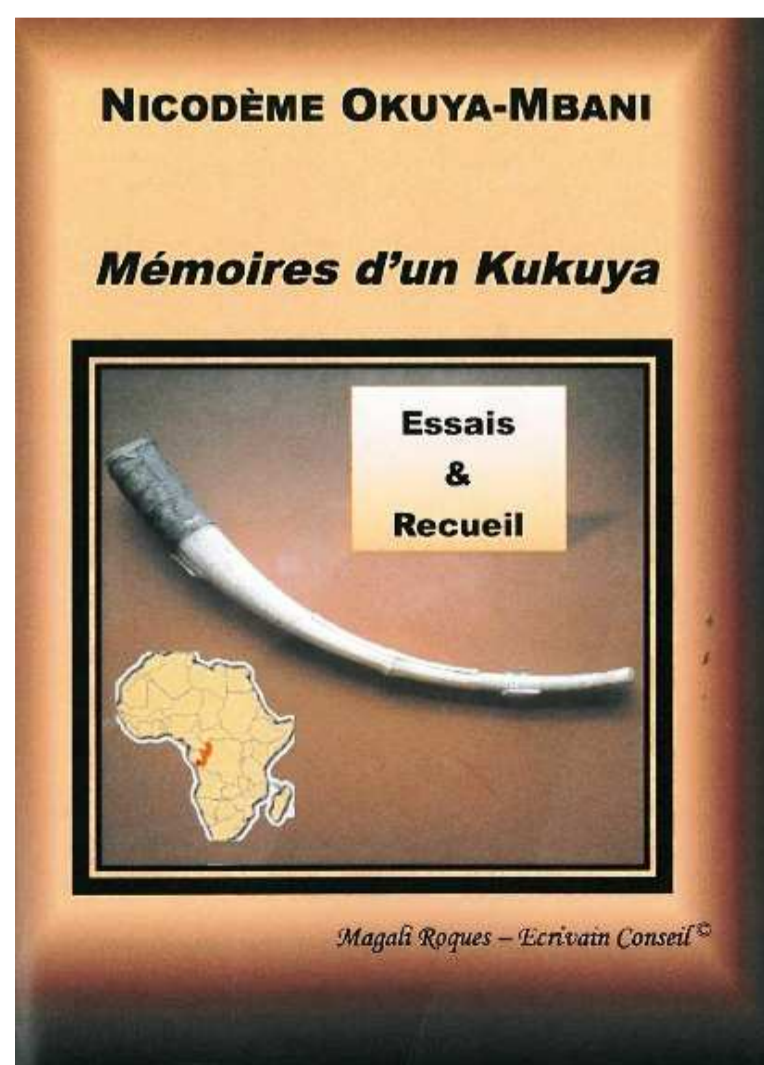
avec une passion véhémement de l'amour de l'Histoire. Nicodème Okuya-Mbani déclare sa flamme à une identité nationaliste.

Extraits

« En écrivant ce document, j'ôte un verrou sur la vie et la culture kukuya. Ces faits, qui se passent dans les années 40, décrivent la réalité de cette époque. Je suis persuadé que le lecteur se plai-

Ainsi l'auteur affirme-t-il écrire sur les bons us et coutumes « des origines qu'on n'oublie pas ».

L'auteur ose la posture d'un art de l'écriture en héritage avec une passion véhémement de l'amour de l'Histoire. Nicodème Okuya-Mbani déclare sa flamme à une identité nationaliste.



ra de ces ramassis de travail de mémoire qui reflètent la vie et la culture ancienne kukuya ».

« Le divorce brutal survenu à la suite de l'éclosion des écoles de la culture occidentale dans notre pays a barré radicalement les activités culturelles et distrayantes des colonisés... Nous n'avons pas agi selon notre propre culture; les cultures plus agressives ont avalé les nôtres. On s'est senti limité et c'est le résultat de l'impuissance ».

« Une tête pleine de savoir qui disparaît n'aura aucun éloge si elle n'a pas été le peintre de la société... Il est sage et responsable de garder son identité culturelle en ce qui concerne le folklore laissé par les ancêtres au lieu de suivre des danses copiées qui assimilent tout le pays à un manque de personnalité. Voilà l'idéal en la matière, rester soi-même sans se jeter dans le tourbillon de la mondialisation ».

M.A.Ng.

Mode congolaise

Les jeunes créateurs s'affirment

Le concours des jeunes talents du Brazza festival organisé au palais des congrès de Brazzaville lundi dernier a été une belle plate-forme pour les quatre créateurs en compétition. Devant un parterre de personnalités représentant le gotha brazzavillois, les jumelles de brazza, gagnantes du concours, Corine Bill, Gaina Ossié et Djibril Kachidi ont présenté tour à tour des collections diversifiées, mariant wax, bazin, raphia ou dentelles.

Les jumelles de Brazza, des gagnantes hors pairs

Ce duo féminin s'est fait remarquer admirablement par son travail. Très contemporaine, leur collection est à l'image de la femme congolaise, authentique pour le pagne, glamour pour la dentelle et toujours séduisante pour la mise en valeur de ses courbes. Les codes de la féminité congolaise avec des robes qui réinventent les lignes féminines ont été largement applaudis par les professionnels et le public.

Ayant bénéficié d'un accompagnement de la créatrice Adama Paris, les jumelles de Brazza reconnaissent avoir perfectionné leur démarche. Cette première collection présentée en grande pompe leur a valu naturellement le premier prix du concours des jeunes talents grâce auquel elles participeront à la Dakar Fashion Week organisée par Adama Paris.

Dona Élikia

Les jumelles de Brazza



Djibril Kachidi



Les jumelles de Brazza



Gaina Ossié



Corine Bill



Djibril Kachidi



Sakia Lek



Sakia Lek

Economie

La société indienne Nagarjuna, spécialisée dans la production d'engrais, sera implantée à Pointe-Noire

Après le Mémoire d'entente datant du 19 août dernier, suivi d'un séjour au Congo du président de Nagarjuna Fertilizers, P-P Singh et sa délégation, les 16 et 20 novembre au cours duquel il a eu des échanges avec le ministre d'Etat, directeur du cabinet du président de la République, Firmin Ayessa, ainsi que le Comité interministériel du Congo. Cette usine de production d'engrais sera implantée à Pointe-Noire.

La société Nagarjuna qui sera installée à Pointe-Noire où elle produira 4000 tonnes d'urées, résorbera le chômage à hauteur

de plus de 6000 emplois. Ayant évalué son investissement à 1,3 milliard USD (650 milliards CFA), la société Nagarjuna a

l'ambition de faire du Congo, le premier fournisseur d'engrais de l'Afrique subsaharienne en 2020.

Le Congo est l'un des quatre pays du monde, et le seul en Afrique, à disposer des trois substances de base d'engrais, à savoir le gaz, la potasse et les phosphates (les trois autres sont le Brésil, la Russie et les USA.) « les similitudes des sols,

du type d'agriculture entre l'Inde et le Congo, ont servi de leitmotiv à notre projet. », a indiqué le président de Nagarjuna, M. Singh. La production de 4000 tonnes d'urées par jours que prévoit cette usine pourvoira au marché congolais et africain, en général. Les excédents seront exportés vers l'Inde. Selon les Nations-unies, l'Afrique est le continent où la consommation d'engrais progressera le plus au cours des 20 prochaines années. Le Congo pourra ainsi devenir le centre de production de toute l'Afrique.

« Révolution Verte »

L'Inde a atteint l'autosuffisance alimentaire avec la « Révolution verte » développée, dès les années 1960, pour une large partie, grâce à l'utilisation des engrais chimiques combinés avec des semences améliorées. Ce projet impulsera et transformera notre agriculture par la formation des agriculteurs, les méthodes de culture, l'utilisation des semences et des

engrais, en passant par la logistique, le stockage et le marketing des produits agricoles dans les zones rurales. « notre objectif est de tripler en 10 ans la production agricole congolaise, soit une part du PNB 2013 hors pétrole de 20% contre 12% aujourd'hui. », assure M. Singh.

Les experts des Instituts agronomiques indiens, acteurs et initiateurs de la fameuse « Révolution verte » en Inde, vont accompagner le projet porté par le groupe Nagarjuna, l'Académie d'Agriculture de l'Inde et le gouvernement Indien et proposé au Comité Interministériel de suivi du projet Urée-Révolution Verte (CISPURV), au ministre d'Etat chargé de l'industrialisation, au ministre de l'Agriculture et au ministre des Hydrocarbures. La future usine sera implantée dans la zone Economique spéciale du Kouilou.

Le démarrage de la société Nagarjuna est prévu pour 2017, à Pointe-Noire.

Roll Mbemba



Le Comité Interministériel du Congo. Crédit: DR

Décryptage société:

Jouer à l'hôpital, un pas vers la guérison

De plus en plus d'associations s'emploient à aménager des salles de jeux dans les services de pédiatrie de certains hôpitaux de la ville. Ces espaces ludiques sont implantés dans ces milieux hospitaliers afin de redonner le moral et parfois la santé à des enfants malades. Très appréciée des petits, des parents et du personnel soignant, l'initiative est cependant limitée, faute de financement.

Lecteur, DVD, dessins animés, voitures et vélos... sont autant de jouets qui étaient installés dans la salle de jeux aménagée à l'hôpital de Talangai au nord de Brazzaville avant la catastrophe du 4 mars 2012. A côté de ces jouets, la sœur Claudine, la religieuse chargée d'encadrer bénévolement les activités de cette salle, se souvient combien ces objets et ces jeux aidaient les enfants hospitalisés à adhérer au traitement sans caprice. Pour elle, cette salle de jeux facilitait la guérison de certains enfants malades. « J'ai assisté à des changements. Quand certains enfants arrivaient dans la salle de jeux, ils étaient parfois alités et souvent accompagnés par des parents. Dès qu'ils entraient dans l'ambiance de la salle grâce à la télévision et aux jouets, ils reviennent seuls en marchant. »

Grâce à cette salle de jeux, certains enfants ma-

lades ont été motivés à prendre leur traitement dans l'espoir d'aller vite jouer. « Vient, on ira là-bas, Il y a des jouets, on va bien s'amuser », lançait un enfant malade pour convaincre ses camarades malades à prendre leur cure du matin, raconte la sœur Claudine.

Aménager des salles de jeux pour installer des jouets et d'autres articles pour enfants dans les services de pédiatrie des Hôpitaux de Brazzaville est une idée de l'Association Veille et Réveil pour le Développement, en sigle (AVRD). Une salle similaire a également été aménagée au service de pédiatrie de l'hôpital de Makélékélé. L'idée de créer des espaces de jeux à des fins thérapeutiques prend sa source dans les coutumes bantoues. Suivant cette tradition, explique Martine Béatrice Pongui, présidente de l'association, quand un enfant traîne une maladie chronique, on organise pour lui une fête

appelée salaka durant laquelle on distribue des friandises et on invoque les âmes des ancêtres de la famille afin qu'ils intercèdent en faveur de sa guérison. « La salle de jeu joue un peu ce rôle », explique-t-elle. Par jour en moyenne 5 à 10 enfants âgés de 2 à 10 ans visitent des salles de jeu. Cet espace ludique dispose d'activités qui épargnent des troubles affectives.

Pour Julien Makaya, médecin psychologue et président de l'Association Serment Universel « le jouet en milieu médical aide l'enfant à vivre sans séquelle. Les activités en milieu de soins permettent aux enfants de vivre la situation d'hospitalisation sans trop de coups psychologique ».

Aujourd'hui ces gestes encourageants poussent d'autres associations à réfléchir, et regarder comment elles vont pérenniser cette initiative, « nous allons voir comment faire que les

enfants hospitalisés bénéficient de cet outil de façon pérenne », soutient Julien Makaya, après avoir fait visiter la salle de jeux à 20 enfants infectés et affectés par le VIH. Ce médecin psychologue a trouvé par le biais des activités ludiques un élément important pour son association dans la prise en charge des enfants porteurs du VIH/Sida. « Lorsqu'ils sont plongés là, dans les jeux, les enfants ne veulent plus s'arrêter », se souvient-il.

De leur côté, Les médecins pédiatres voient une autre importance, « Le jeu rappelle un peu au malade la maison et lui fait oublier le côté médical qui inspire souvent la peur », poursuit-il.

Les jouets seulement ne peuvent apporter la guérison, les personnels de la santé et les parents reconfortent les enfants, « tu veux retrouver les amis, il faut guérir. Pour cela il faut prendre les médicaments », lancent souvent médecins et parents. Une technique qui marche bien avec les enfants. D'autres parents utilisent des paroles pour convaincre, « je le supplie et lui fais des promesses pour lui permettre de

prendre bien son traitement », fait savoir Leocadie. Les jeux et cette attention permettent d'obtenir des résultats sûrs. « Cela nous permet de faire accepter le traitement à l'enfant et lui faire oublier l'aspect négatif de l'hôpital », confie le docteur Ntsila Régis.

Selon le coordonnateur de la pédiatrie de l'hôpital de Makélékélé, « la salle de jeux est un élément facilitateur du traitement, pour les enfants convalescents. Cela leur permet d'oublier un peu la violence des injections ».

Malgré les multiples bienfaits de ce projet, l'AVRD ne compte que sur ses ressources propres, de plus en plus maigres, pour le faire fonctionner. Du coup, sa pérennité est remise en question. Depuis juillet dernier, la salle de Makélékélé est fermée, les caisses de l'association ne lui permettant plus de payer les 15 000 Fcfa (environ 23 €) de salaire à son animatrice. Pour nous permettre de continuer les activités, lâche Martine, « nous avons l'oreille et les mains tendues partout où nous pouvons avoir de l'aide ».

Flaure-Élysée Tchicaya

50 ans de cinéma congolais

De nouveaux réalisateurs

L'inexistence de salles de projection, le manque d'aide publique à la réalisation, la carence de politique de promotion, voilà entre autres les raisons qui freinent l'épanouissement du 7^e art congolais tant au niveau national que mondial 50 ans après les indépendances. Bien décidée à raviver ce secteur, une nouvelle vague de cinéastes s'emploie corps et âme à en donner un coup de pouce à ce cinéma bien que peu connu mais riche et plurielle. Amour Sauveur, Sébastien Kamba, Rufin Mbou Mikima et Nadège Batou, nous donnent leurs points de vue. Dossier réalisé par Berna Marty.



Rufin Mbou Mikima

« Le cinéma congolais aura 50 ans en 2014, mais sa production totale ne représente même pas celle d'une année dans certains pays (...) »

Après Terikyo une tradition en toge noire, Au nom de..., Tsofa..., le réalisateur congolais Rufin Mbou Mikima semble avoir trouvé sa voie dans la production. Suite au succès du projet Les Talents du Congo, (coffret de dix films documentaires où le producteur met en lumière six réalisateurs novices dans le métier en 2010), Rufin Mbou Mikima réitère le concept en 2012 en le baptisant To zali où est née une dizaine de films documentaires comme fictions. Désormais investi dans une nouvelle aventure dénommée Les films du paquebot, société de production de films de droit français créée au Havre par 3 sociétés dont la sienne, Rufin, un peu dure dans ses propos, nous donne son opinion sur les 50 ans du cinéma congolais.



Sébastien Kamba

« L'État congolais doit s'impliquer davantage pour la visibilité du 7^e art congolais »

Né il y a 50 ans, grâce à l'avènement de la télévision au Congo, le cinéma congolais connaît aujourd'hui des moments difficiles. Pour Sébastien Kamba, premier réalisateur congolais et co-fondateur du festival panafricain du cinéma de Ouagadougou (FESPACO), l'engagement des jeunes cinéastes à vouloir faire vivre le 7^e art est louable mais la participation active de l'État aurait un plus grand impact.

Les Dépêches de Brazzaville : Pourquoi le cinéma congolais a du mal à s'épanouir ?

Sébastien Kamba : C'est parce qu'il est mort sur le plan institutionnel. L'engagement et la volonté de la nouvelle génération ne peuvent rehausser le 7^e art dans notre pays. Les cinéastes sont livrés à eux-mêmes, l'État n'octroie aucune aide à la production et les artistes sont obligés de se tourner vers des institutions étrangères ; c'est une honte. À cela s'ajoute le problème de la diffusion : nos

films ne sont pas diffusés sur nos propres chaînes nationales et ne circulent pas régulièrement dans les festivals. Le manque de salles de cinéma est, lui aussi, un handicap majeur car sans salle, le public ne peut pas découvrir ce qui se fait sur place. Je me demande même ce que fait la direction cinématographique au ministère de la Culture. Depuis sa création, je ne vois aucune action concrète de sa part, et c'est vraiment déplorable.

L.D.B : Quelle appréciation faites-vous du cinéma congolais 50 ans

après ?

S.K : La situation du cinéma congolais est alarmante. L'État doit s'impliquer pour que le cinéma congolais ait une plus large visibilité à travers le monde. Qu'est ce qui fait aujourd'hui la force des États-Unis sur le plan culturel. N'est pas son cinéma ? Le cinéma contribue au développement économique d'un pays. Il y a des métiers qui permettent à ce secteur de faire vivre des familles entières et cela génère des bénéfices notables pour leur nation. C'est pour cela que j'insiste sur l'implication de l'État à soutenir ce secteur car ce n'est pas bon pour les cinéastes congolais de toujours tendre la main vers les institutions étrangères. L'État doit réagir et agir.

Les Dépêches de Brazzaville : Quel est ton point de vue sur le cinéma congolais ?

Rufin Mbou Mikima : Le cinéma congolais est agonisant. Le manque de soutien de professionnalisme est un mal qui nous ronge profondément. Cependant une forte envie d'exister se dégage au sein de la jeune génération et même de certains anciens. Le cinéma congolais aura 50 ans l'année prochaine mais sa production totale depuis 1965 ne représente même celle d'une année dans certains pays. C'est dire que c'est grave.

L.D.B : Initiateur du projet To zali, vous êtes aujourd'hui à l'écart de ce projet, qu'est ce qui a motivé votre départ ?

R.M.M : J'ai quitté le projet To zali parce que je pense qu'il n'a plus besoin de moi pour exister. Enfin, je le souhaite. C'est un collectif de cinéastes dont la grande partie se trouve au Congo. Ils gagneraient beaucoup à prouver qu'une organisation ou rassemblement local est possible. C'est le pari que nous nous

sommes lancés en créant ce collectif. À lui de faire ses preuves. D'autres tâches, d'autres challenges et défis m'attendent. Je cède donc ma place.

L.D.B : Un mot sur la société de production de films Paquebot ?

R.M.M : C'est une société de production de films de droit français créée au Havre par 3 sociétés dont la mienne.

À ce jour, cette société a déjà coproduit le film « Mbotée de Tshoper Kabambi qui était au festival de court métrage de Clermont ferrand, à la compétition internationale à Vues d'Afrique de Montréal et a été sélectionné au Short corner films de Cannes. Nous avons aussi produit le prochain film documentaire de Léandre-Alain Baker (réalisateur congolais installé à Paris). En général nous produisons des films africains, étrangers et aussi des films français particulièrement ceux de la région de Haute Normandie où nous sommes installés. Bref la société se donne comme objectif de produire des documentaires et des fictions, court et long métrages qui disent le monde dans sa diversité.

rs prennent le relais

Nadège Batou

« Un pays qui n'a pas d'images, n'existe pas »

Nadège Batou débute sa carrière en tant que journaliste. Bien que ce métier lui permet de subvenir à ses besoins, elle ne s'y sent pas à sa place. En 2007, elle entrevoit enfin une ouverture à son rêve, en co-réalisant avec Alain Nkodia, réalisateur congolais « Ndako ya bandeko qui connaît un joli succès au niveau national. Et enthousiasmée par l'euphorie de l'opinion publique suite à cette première réalisation, l'artiste décide d'aller se former en participant aux Ateliers Varan à Paris, puis intègre les rangs de l'Université d'été de la FEMIS. À la sortie de ces formations, la cinéaste réalise entre 2008 et 2011 : Ku N'kélo, Dallas de Paris, Mwana congo et s'essaie à la fiction avec la série Les Boulistes, sitcom de 36 épisodes de 6 minutes qu'elle co-réalise avec Amour Sauveur réalisateur congolais. Peu de temps après, elle s'envole pour le Niger où elle travaille durant deux ans avec Sani Magori (réalisateur et producteur nigérien) au développement de plusieurs films documentaires sur la vie de ce pays sahélien. Initiatrice du festival cinéma itinérant des 7 quartiers, Nadège est désormais installée en France où elle ne s'endort pas sur ses lauriers. En pleine promotion de son dernier documentaire « Le divan », réalisé dans le cadre du concours l'Afrique au féminin organisé par CFI et Canal Plus, Nadège nous donne son opinion sur le cinéma congolais.

Les Dépêches de Brazzaville : Quelle est ton appréciation du cinéma congolais ?

Nadège Batou : Je ne sais pas si je suis aujourd'hui en droit de donner une appréciation sur le cinéma congolais. Mais en même temps il ne faut pas avoir fait de grandes études pour se rendre à l'évidence que ce dernier n'existe pas. Nous sommes bien quelques uns qui tâtonnons, mais je pense pour ma part que le cinéma est avant tout un art. Aussi, pour qu'il existe, il faut qu'on lui donne la valeur. Le cinéma, comme les autres arts, sont des métiers à part entière qui contribuent au développement des idées et de mœurs. À partir de ce moment-là, il est im-

Nadège Batou lors d'un tournage de la série Les Boulistes Photo: (DR)

préférable de mettre en place des institutions solides qui le protègent afin qu'il participe à la marche de notre économie. Mais comme rien n'est fait dans ce sens, je me permets de dire, sans beaucoup de difficultés, que le cinéma congolais n'existe pas. C'est malheureusement une appréciation qui fait plus mal à une personne qui se bat pour faire son métier. Une illusion de ma part peut-être !

L.D.B : Ton opinion sur la nouvelle génération de réalisateurs

N.B : Loin de moi l'envie de donner une quelconque leçon, tout ce que constate c'est que nous avons du talent et il y a assez de place pour quiconque veut faire du cinéma. Mais notre devoir, afin que nous soyons en compétitivité avec les autres, est aussi de nous perfectionner, en nous remettant chaque jour en ques-

souhait est qu'il ne soit plus le festival de Nadège Batou, mais celui des passionnés du 7^{ème} art.

L.D.B : Sur quel projet travailles-tu en ce moment ?

N.B : Je travaille actuellement sur mon premier long-métrage et sur deux courts métrages. Je ne peux en dire plus puisque je



tion. Car la guerre des images est en force. Un pays qui n'a pas d'images, n'existe pas. Aussi dans cette bataille très engagée, ne gagnent que ceux qui se donnent les moyens essentiels à la maîtrise de ses techniques.

L.D.B : Qu'est devenu le festival des 7 quartiers ?

N.B : Le festival des 7 quartiers est en stand-by en ce moment. J'avais besoin moi-même de me nourrir d'autres énergies afin de m'ouvrir sur de larges horizons. Lorsque j'en aurais fini avec ce processus intérieur, le festival reviendra. Car mon

ne sais pas moi-même de quoi ils parlent tous.

L.D.B : Et quand est-ce que tu comptes rentrer et mettre ton expérience au service des cinéastes au Congo ?

N.B : C'est parce que je n'ai pas encore acquis cette expérience que je ne peux pas encore la mettre au service des autres. J'apprends encore. Un jour viendra où cela sera possible mais pour le moment je me forme et me mets en question. En fait, je ne me lasse pas d'apprendre. Mais je viendrais quand l'occasion se présentera.

Amour Sauveur

« On a compris qu'il ne faut plus espérer, mais qu'il faut agir pour exister »

Premier cinéaste à avoir relancé le cinéma congolais après les conflits socio-politiques que le Congo a connus, Amour Sauveur est un acteur incontournable dans le paysage cinématographique congolais. Réalisateur et producteur, Amour qui n'a pas sa langue dans la poche, nous parle du cinéma, sa passion, sa raison de vivre.



Les Dépêches de Brazzaville : Qu'est ce qui te motive à faire le métier de producteur quand on sait que ce n'est pas un métier rentable en Afrique ?

Amour Sauveur : Mon premier souci est de faire connaître le cinéma du Congo hors de nos frontières. Ce n'est pas

« Je demande au gouvernement de nous aider à aller en 2015 au FESPACO car comme a su le dire Nelson Mandela, « Ce qui se fait sans nous est contre nous ».

d'abord le gain qui compte, sinon j'aurais longtemps abandonné ce métier. Nous désirons que le Congo existe comme le Burkina Faso, mais le seul regret est qu'on le fait sans être accompagné.

L.D.B : Ton regard sur le cinéma congolais ?

A.S : Un regard très optimiste au-delà de toutes difficultés. On a compris qu'il ne faut plus espérer, mais qu'il faut agir pour exister.

L.D.B : Un dernier mot ?

Amour Sauveur : Tous les 2 ans, officiellement nous sommes absents de la grande réunion du 7^{ème} art du continent. Donc délibérément, on choisit de ne pas exister dans un domaine qui, par ailleurs, permet à un pays d'être connu. Je demande au gouvernement de nous aider à aller en 2015 au FESPACO car comme a su le dire Nelson Mandela, « Ce qui se fait sans nous est contre nous ». Nous devons participer à ces assises pour être plus visibles.

Une nouvelle voie contre l'hypertrophie cardiaque

Carabine, voilà un nom bien trouvé pour ce qui pourrait devenir une arme contre l'hypertrophie et l'insuffisance cardiaque. Cette protéine semble en effet protéger efficacement contre les causes majeures de mortalité cardiovasculaire.

Frank Lezoualc'h et son équipe INSERM (Unité1048) de l'Université Paul Sabatier à Toulouse, s'intéressent à cette protéine depuis la publication, il y a quelques années, d'un article signalant sa présence en grande quantité dans le myocarde.

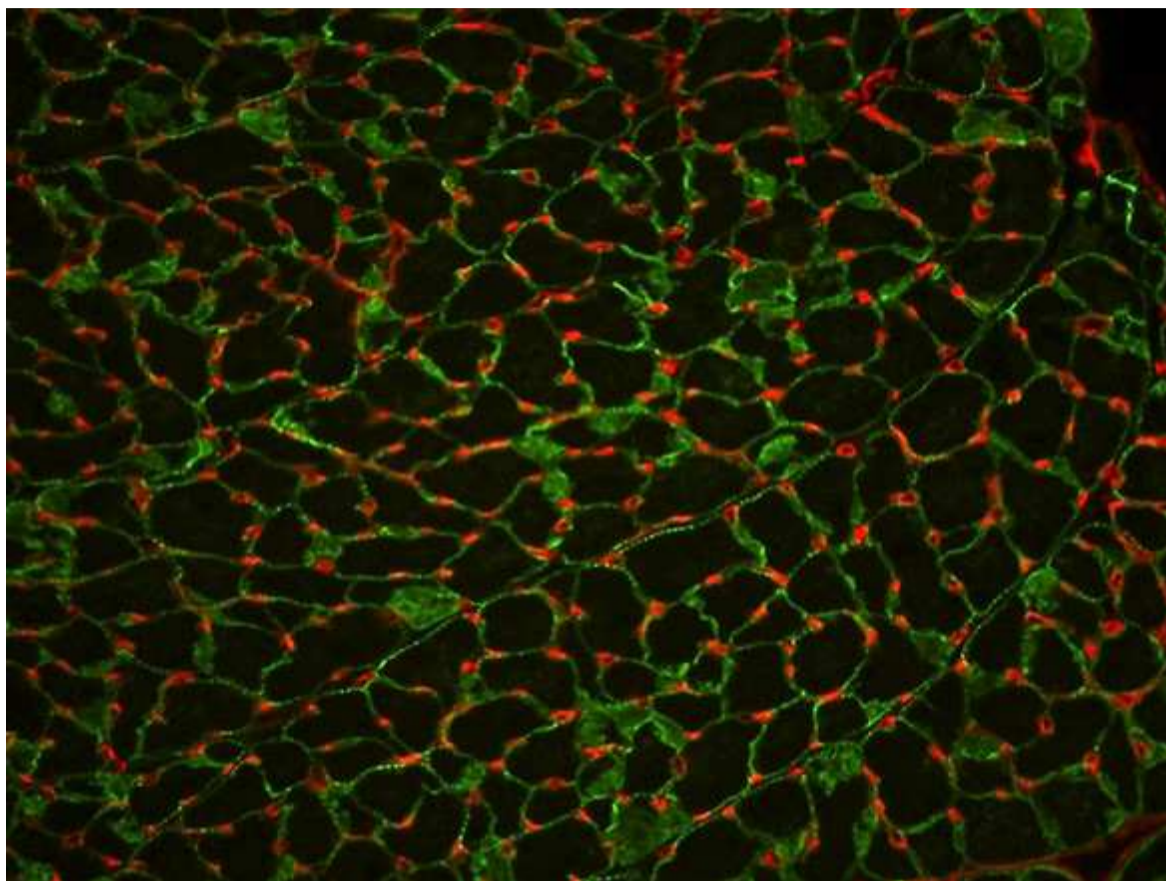
Or il est par ailleurs apparu qu'elle joue un rôle majeur dans la prévention du remodelage cardiaque. Les souris déficientes en carabine sont en effet hypersensibles à ce stress et développent rapidement des anomalies cardiaques.

sence en grande quantité dans le myocarde.

Ils ont ainsi analysé le comportement de la carabine chez la souris, en situation normale puis avec un niveau de stress cardiaque important. Ils ont ainsi pu observer que si la protéine est normalement présente dans le cœur, elle est rapidement dégradée

en cas de stress cardiaque. Or il est par ailleurs apparu qu'elle joue un rôle majeur dans la prévention du remodelage cardiaque. Les souris déficientes en carabine sont en effet hypersensibles à ce

stress et développent rapidement des anomalies cardiaques. Lesquelles sont à l'origine d'une hypertrophie et/ou d'une insuffisance cardiaque. Ensuite, ils ont rétabli l'expression de carabine chez les souris déficientes. Pour cela, ils ont utilisé une thérapie génique, consistant en l'injection d'un vecteur viral



Le myocarde est le tissu musculaire du cœur. C'est un muscle épais et creux se contractant de manière rythmique et composé de cellules musculaires cardiaques spécialisées, les cardiomyocytes. © Inserm, JL Samuel

dans lequel le gène codant pour la protéine avait été inséré. Chez les rongeurs traités, le cœur résiste au stress cardiaque. « *Effet in vivo est*

spectaculaire, la ré-expression de carabine rétablit totalement la fonction cardiaque », se réjouit Frank Lezoualc'h. L'équipe a d'ailleurs déposé un

brevet protégeant ses travaux. Prochaine étape, tester cette approche clinique sur d'autres modèles animaux.

Destination Santé



BP 06 Cité du Djoué
Brazzaville CONGO

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT No : AFRO/026/2014

Un contrat de deux ans de services en vue du dédouanement et du transport des cargaisons officielles importées et exportées du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO)

Contrat de service pour le dédouanement et le transport des cargaisons officielles importées et exportées du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé.

Les Sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges y afférant (avec les détails et les conditions de sélection) jusqu'au Jeudi 18 Décembre 2014, entre 9H et 13H auprès du Bureau No. 21 « L'Estate, Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, cite du Djoué ».

La soumission présentée sous plis fermé. L'enveloppe contenant les offres devra porter la mention «Confidentiel – Services en vue du dédouanement et du transport des cargaisons officielles importées et exportées du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO) AFRO/026/2014», devra être déposée au plus tard le 29 Décembre 2014 à 14h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique
BP 6
Bureau de GMC N° 128 (1er étage)
Cité du Djoué
Brazzaville – Congo

Notes :

La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Le Bureau Régional de l'Afrique de l'OMS.

Yoga

Méditez, vous maigrirez...

Le yoga exerce-t-il les mêmes effets sur le cœur et les vaisseaux qu'une discipline d'endurance telle que la marche active ? La question mérite en effet d'être posée à la lecture des résultats d'une méta-analyse conduite par des médecins américains et néerlandais. Leur travail met en avant des bienfaits inattendus de cette discipline chez les patients souffrant d'une maladie cardiovasculaire.

Des scientifiques de la *Erasmus University* de Rotterdam et de la *Harvard of Public Health* de Boston ont compilé les données de 37 études centrées notamment sur les bénéfices du yoga. Au total, ce travail a rassemblé 2 768 personnes. Les auteurs montrent que les patients souffrant d'une maladie cardiovasculaire tiraient de nombreux bénéfices d'une pratique régulière de cette discipline ancestrale : avec des diminutions de l'indice de masse corporelle (IMC), de la tension artérielle, des taux de cholestérol. Et même de la fréquence cardiaque au repos. En revanche, aucun impact n'est rapporté au niveau de la glycémie, chez les diabétiques. Les auteurs ont surtout observé que ces bénéfices étaient particulièrement significatifs lorsque la pratique régulière était associée à l'observance thérapeutique.

Une journée mondiale du yoga

Une façon d'insister sur l'importance de bien suivre son traitement et de l'associer à une activité telle que le yoga. « Ses bénéfices cardiovasculaires ne sont pas totalement élucidés », explique le Pr Myriam Hunink, l'un des auteurs. « Peut-être son effet anti-stress... Il n'en reste pas moins qu'il représente un potentiel intéressant

pour diminuer les facteurs de risques cardiovasculaires, notamment chez les patients qui n'adhèrent pas à des activités physiques plus classiques. Que ce soit à cause de l'âge ou tout simplement par manque d'envie. »

A noter enfin que les Nations unies ont récemment instauré une journée internationale du yoga. Ce sera le 21 juin. Objectif : inviter chaque pays à faire connaître les bienfaits de la pratique du yoga.

Destination Santé



BP 06 Cité du Djoué
Brazzaville CONGO

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT No : AFRO/027/2014

Un contrat de services en vue de la sécurité incendie dans les locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO).

Les soumissionnaires sont invités à répondre au présent appel d'offres pour une prestation de sécurité incendie, dans les locaux du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique tel que décrit au paragraphe IV.

L'OMS délèguera à l'entreprise retenue la responsabilité de veiller et de faire respecter les règles de sécurité incendie en vigueur de ses locaux. Pour ce faire, l'entreprise devra mettre en permanence, à la disposition de l'OMS une équipe d'agents de sécurité incendie, dont le nombre sera défini de commun accord.

Les Sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges y afférant (avec les détails et les conditions de sélection) jusqu'au Jeudi 18 Décembre 2014, entre 9H et 13H auprès du Bureau No. 21 « L'Estate, Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, cite du Djoué ».

La soumission présentée sous plis fermé. L'enveloppe contenant les offres devra porter la mention «Confidentiel – Services en vue de la sécurité incendie dans les locaux du Bureau régional pour

l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO) AFRO/027/2014», devra être déposée au plus tard le 29 Décembre 2014 à 14h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé

Bureau Régional pour l'Afrique

BP 6

Bureau de GMC N° 128 (1er étage)

Cité du Djoué

Brazzaville – Congo

Afin de permettre aux soumissionnaires de se rendre compte de la consistance des travaux, une visite collective des lieux sera organisée vendredi 19 Décembre 2014 à 10 Heures avec Mr. Sylver Olivier YAGNEMA sur + 24265101195.

Intoxication alimentaire

À Noël, limitez les risques

Qui dit « fêtes de fin d'année », dit immanquablement « plaisirs culinaires ». La nourriture est en effet un élément important des célébrations, mais la dinde et les pâtisseries, nous exposent aux intoxications alimentaires dès lors qu'elles sont mal préparées. Voici donc quelques conseils pour éviter de gâcher les réjouissances.

Pour commencer, gardez à l'esprit les 4 principes de base de la préparation culinaire :

Nettoyez : Quand vous préparez des aliments, lavez-vous les mains et les surfaces avec de l'eau chaude et savonneuse ; **Séparez** les aliments crus, comme la viande et les œufs, des aliments cuits et prêts à manger ; **Cuisez** les aliments jusqu'à ce qu'ils atteignent les températures sécuritaires de cuisson interne. Vous pouvez le vérifier en utilisant un thermomètre numérique pour aliments ; **Réfrigérez** rapidement les aliments et les restes à une température de 4 °C ou moins.

Voilà pour les conseils généraux. Dans le détail, comment préparer convenablement les plats vedettes de Noël ?

La dinde. Assurez-vous que la viande soit bien cuite en utilisant un thermomètre numérique. Insérez-le dans une partie épaisse de la poitrine ou d'une cuisse. Cuisez la dinde jusqu'à ce qu'elle atteigne au moins 85 °C ; Les fêtes sont aussi, pour certains, le seul moment de l'année où ils consommeront des fruits de mer. Or, les « crus » peuvent contenir des bactéries, des parasites ou des virus à l'origine d'intoxications alimentaires. C'est pourquoi, il est conseillé à nos aînés, aux femmes enceintes, aux jeunes enfants et aux personnes dont le système immunitaire est affaibli, d'éviter de manger du poisson et des fruits de mer crus ou mal cuits.

Enfin, si vous décidez de miser sur un buffet, la seule chose à retenir est qu'il convient de garder les ali-



ments chauds au chaud et les aliments froids au froid. Pour ce faire, utilisez des réchauds, des chauffe-plats ou des mijoteuses. Pour garder

les aliments au frais, placez les plateaux de service sur de la glace pilée.

Surtout, réfrigérez les restes dès que possible, pas plus de

Repas de noel; Crédit: DR
deux heures après leur cuisson. Passé ce délai, jetez ces aliments !

Destination Santé



BP 06 Cité du Djoué
Brazzaville CONGO

AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT No : AFRO/028/2014

Un contrat de services en vue de gardiennage des locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO). Le Bureau régional de l'Organisation mondiale de la santé sollicite des propositions auprès des sociétés de gardiennage pour la fourniture de services de garde de sécurité armés et non armés dans ses locaux sis à OMS djoué, au Brazzaville. Le choix sera basé sur de multiples facteurs, y compris l'expérience antérieure, la liste antérieure et actuelle des clients, la réputation, l'âge, les qualifications et la formation des gardes, ainsi que l'équipement des unités de garde.

Les Sociétés intéressées sont invitées à retirer le cahier des charges y afférant (avec les détails et les conditions de sélection) jusqu'au Jeudi 18 Décembre 2014, entre 9H et 13H auprès du Bureau No. 21 « L'Estate, Bureau régional pour l'Afrique de l'OMS, cite du Djoué ».

La soumission présentée sous plis fermé. L'enveloppe contenant les offres devra porter la mention «Confidentiel – Services en vue de gardiennage des locaux du Bureau régional pour l'Afrique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS/AFRO) AFRO/028/2014», devra être déposée au plus tard le 29 Décembre 2014 à 14h00 à l'adresse suivante :

Organisation mondiale de la santé
Bureau Régional pour l'Afrique
BP 6
Bureau de GMC N° 128 (1er étage)

Cité du Djoué
Brazzaville – Congo

Afin de permettre aux soumissionnaires de se rendre compte de la consistance des travaux, une visite collective des lieux sera organisée vendredi 19 Décembre 2014 à 13 Heures avec Mr. Sylver Olivier YAGNEMA sur + 24265101195.

Notes :

La soumission des offres par voie électronique ne sera pas autorisée. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Le Bureau Régional de l'Afrique de l'OMS.

Diabes rouges / Football

Lys Mouithys : « A moi d'être compétitif pour reporter ce maillot qui me tient tant à cœur »

Revenu au Maroc après une parenthèse manquée en Turquie, Lys Mouithys, 29 ans, évoque son retour en Botola, sous les couleurs du Raja Casablanca, le grand rival de son ancien club, le Wydad. Heureux de la qualification des Diabes rouges pour la CAN 2015, il clame son amour pour la sélection, au sein de laquelle il souhaite regagner sa place en brillant en Ligue des champions.

Les Dépêches de Brazzaville : Lys, tu vis un début de saison contrasté entre ton statut de meilleur buteur du Raja (5 buts, dont 3 en championnat) et le parcours balbutiant de ton équipe.

Lys Mouithys : On avait bien débuté (ndlr 2 victoires et 1 nul lors de trois premières journées), puis on a chuté en Coupe du Trône et le doute s'est un peu installé. Dans un grand club comme le Raja, avec la forte pression populaire, les manques de résultats ont toujours plus de résonance, c'est normal. Depuis le revers dans le derby, nous sommes en train de redresser la barre (ndlr 2 victoires consécutives).

LDB: Vice-champion du Maroc, le Raja a un effectif bâti pour la Ligue des champions. Que manque-t-il au Raja pour jouer les premiers rôles en Botola ?

L.M : Sur le papier, c'est un très bel effectif, probablement le meilleur au Maroc. Je pense qu'il nous faut encore plus de travail pour relever la tête en championnat et être prêts pour le démarrage de la Ligue des champions. Face au FAR de Rabat, on est allé cher-

cher les 3 points au mental et on a prouvé qu'on pouvait être solidaire sur le terrain. A nous de capitaliser en y ajoutant la manière.

LDB : Après trois saisons au WAC et un passage par la Turquie, l'an dernier, tu portes désormais le maillot vert et blanc du Raja. Comment vis-tu au quotidien chez l'ennemi juré ?

L.M : La rivalité est importante et Casablanca est une ville de football, donc ce n'est pas toujours facile : dans la rue, on m'interpelle, parfois même on m'insulte. Mais je comprends, quelque part : j'étais populaire auprès des supporters du WAC, donc certains les vivent comme une trahison. A l'inverse, je dois en faire deux fois plus que les autres pour me faire pardonner mon passé wydadiste auprès des supporters rajaouis... Je le savais et j'assume mes choix. Et je me donne à mille pourcents pour atteindre les objectifs que je me suis fixés.

LDB: Quels sont ces objectifs ?

L.M : Je suis arrivé début septembre, sans pouvoir faire la préparation avec le club, donc j'essaie de rester raisonnable et



Lys Mouithys revient sur le début de saison contrastée de son club (crédits photo adiac)

ambitieux à la fois : je pense que amis au téléphone depuis et j'ai franchir la barre des 15 buts se- pu les féliciter. Ils ont apporté

Je serai toujours à la disposition du Congo. J'ai eu une discussion avec le sélectionneur et il m'avait dit que la porte n'est pas fermée. Il y a des critères et je fais en sorte de les remplir : je suis titulaire dans un grand club, dans un championnat compétitif... A moi d'être compétitif pour reporter ce maillot qui me tient tant à cœur.

rait un satisfaisant, sachant que l'on va jouer sur deux fronts avec le championnat et la Ligue des champions. Mon objectif est aussi et surtout de briller en club pour revenir en sélection.

LDB: La sélection, tu l'as connue à de nombreuses reprises entre 2006 et 2013. Un mot sur la qualification des Diabes rouges pour la CAN 2015 ?

L.M : Je suis fier et content de ce qu'ils ont fait. J'ai eu quelques

aux supporters cette qualification tant attendue... Ce maillot, j'él'ai dans la peau et c'est une joie immense de le voir revenu au premier plan.

LDB: La malédiction des dernières campagnes éliminatoires est enfin tombée...

L.M : Oui, enfin. Franchement, après les défaites contre l'Afrique du Sud et le Nigeria, j'étais mal, j'avais peur que cela finisse mal, comme l'an dernier alors que

nous avons fait la course en tête... Je n'étais pas bien, comme si j'avais joué. Mais les collègues et le sélectionneur ont su s'accrocher pour que le Congo retrouve son rang.

LDB: Un nouveau cycle s'est amorcé sous la direction de Claude Le Roy, qui ne t'a jamais convoqué jusqu'à présent. Pour toi, la sélection reste un objectif ?

L.M : Je serai toujours à la disposition du Congo. J'ai eu une discussion avec le sélectionneur et il m'avait dit que la porte n'est pas fermée. Il y a des critères et je fais en sorte de les remplir : je suis titulaire dans un grand club, dans un championnat compétitif... A moi d'être compétitif pour reporter ce maillot qui me tient tant à cœur.

LDB: Le meilleur tremplin est bien évidemment la Ligue des champions pour laquelle le Raja est qualifié. Mais il se dit que les clubs marocains pourraient être suspendus des compétitions continentales...

L.M : Non, le Raja jouera la Ligue des champions. On a gagné ce droit sur le terrain. Je ne crois pas à une extension des sanctions aux clubs. D'ailleurs le MAT de Tétouan a bien pris part au Mondial des clubs ces derniers jours.

LDB: Le Raja peut viser haut ?

L.M : Le Raja est l'un des plus grands clubs d'Afrique, tant par son palmarès que par ses structures. Avec l'effectif que l'on a, on se doit d'aller loin. En début de saison, on visait le triplé. Nous sommes malheureusement déjà éliminés de la Coupe du Trône, mais on veut faire le doublé Botola-Ligue des champions. A nous d'être à la hauteur de nos ambitions.

LDB: Pour finir, un petit mot sur ton cadet, Sylver Ganvoula ?

L.M : Sylver est un jeune pétri de qualité : il manque de temps de jeu depuis son arrivée, dans un contexte pas évident. Mais il doit être patient et ne surtout pas croire qu'il est arrivé. Comme je connais bien le championnat et la mentalité marocaine, j'essaie de le conseiller un peu pour gérer ça. Il est respectueux et poli, à lui d'être également patient et de bien bosser pour répondre présent le jour où il aura sa chance. Après, c'est compliqué pour lui, qui est international, de ne pas avoir de temps de jeu.

Camille Delourme



Avec 5 buts, toutes compétitions confondues, Mouithys est le meilleur buteur du Raja (droits réservés)

Plaisirs de la table

Tout sur la menthe

Très efficace contre les maux de ventre, les nausées ou autres malaises, la menthe possède, en effet, des propriétés digestives exceptionnelles et bien connues de tous. Découvrons-les ensemble.



Mais en dehors du fait d'être un allié contre l'indigestion, la menthe est à la fois un antiseptique, analgésique et anti-inflammatoire dont beaucoup ne pensent pas se passer. Les feuilles de menthe sous toutes leurs formes gardent les mêmes principes actifs, fraîches, infusées, ou même l'huile essentielle que l'on obtient ont pour des bienfaits illimités chez l'être humain ; réduction

du mauvais cholestérol dans le sang, la menthe a pour atout principal d'être neuf fois supérieure à d'autres plantes oxydantes.

Par ailleurs, les scientifiques invitent, les personnes sous traitement de médicaments anticoagulants doivent prendre de manière stable, doivent observer une alimentation riche en vitamine K et les fines herbes comme la menthe

peuvent couvrir nettement ce besoin.

Autres catégories de menthe

Peu connue, et cela est arrivé de manière naturelle, la menthe qui serait issue soit du Bassin méditerranéen ou de l'Ouest de l'Asie aurait facilement de ce fait pu se croiser avec d'autres plantes comme la menthe poivrée ou la



menthe aquatique, donnant naissance ainsi à des espèces hybrides naturelles.

Toutefois, très répandue dans les pays tempérés et même ici en Afrique, la menthe est considérée comme une mauvaise herbe. Mais outre son utilisation dans les thés

ou le sirop, la menthe est une composition essentielle de confiseries et de liqueurs et dans la production de menthol, utilisé dans l'industrie pharmaceutique.

À bientôt pour d'autres découvertes !

Samuelle Alba

Recette d'ailleurs

Crème de poireaux

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES :

- 500g de poireaux déjà nettoyés ;
- Quelques gousses d'ail et un peu de piment ;
- 1 cube « bouillon végétal » ;
- 2 cuil. d'huile d'olive ;
- Romarin, thym ;
- Sel et poivre ;
- 1 litre d'eau (selon votre goût) ;

PRÉPARATION :

Commencer par couper en rondelles les poireaux. Puis faire revenir dans l'huile l'ail, le piment, le romarin. Ajouter le poireaux, le sel, le poivre, et laisser cuire le tout pendant de cinq minutes.

Enfin, passer les ingrédients au mixeur et laisser mijoter au feu en ajoutant cette fois de l'eau.



ACCOMPAGNEMENT

Baguette

ASTUCE

Vous pouvez tout aussi remplacer le thym par le basilic. Faire attention à la quantité d'eau à bouillir avec vos ingrédients, le but final étant d'obtenir une crème épaisse.

Bon appétit !

Samuelle Alba

Recette d'ailleurs

CÔTES DE PORC GRILLÉS À LA POÊLE

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES :

- 4 à 6 côtes de porc dans l'échine (les choisir un peu épaisses de préférence) ;
- herbes de Provence ;
- sel, poivre, piment ;
- 1 cuil. à soupe d'huile ;
- 1 petit verre d'eau froide ;
- 1 cuill. à café de Maïzena

PRÉPARATION

Commencer par assaisonner les côtes des deux côtés avec

les ingrédients précités et laisser reposer.

Puis faire cuire vos côtes avec un peu d'eau pour qu'elles soient tendres. Une fois cuites, garder le jus de cuisson dans un bol. Ensuite, À feu vif, faire revenir dans une poêle antiadhésive, les côtes bien cuites.

Enfin, verser dans le jus de cuisson, la Maïzena et laisser épaissir à feu doux. Une fois prêt, reverser votre jus de cuisson et servir.



ACCOMPAGNEMENT

Salade verte

ASTUCE

Ce plat est meilleur lorsque votre viande est tendre à l'intérieur.

Bon appétit !

Samuelle Alba

LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

MOTSMÊLÉS - N°484

MOTS FLÉCHÉS 688

M A L I C E F E I S P O T U A
 N A R F A S D L R A L L O D S
 N R H A B I L E E E C U R R Y
 O U P R O C H E M U B I U A M
 S O A C G O E R U D R E V E B
 N T N E T N O C E S H I L S O
 A N D U B F T N N N O I E L L
 H O E R E E I N O C T U R N E
 C C M R A T N B A U I E D T U
 C E I D U I S G F L L C T E Q
 H C E R C R C R E G I O N E R
 A A C O O I R A L L R G S E A
 R S L I U P I A B A U E I B M
 M E U T P S T U C I B L E V A
 E B B E E O P T I O N I E L P

- ABSOLU
 - AUTOPSIE
 - BEAUCOUP
 - BESACE
 - BONHEUR
 - CAROTTE
 - CARRURE
 - CHANSON
 - CHARME
 - CIBLE
 - CLUB
 - CONTENT
 - CONTOUR
 - CURRY
 - DOLLAR
- DROITE
 - FARCEUR
 - FLEURI
 - FUTILE
 - GELULE
 - HABILE
 - HALTE
 - INSCRIT
 - MALICE
 - MARQUE
 - NOCTURNE
 - OBESE
 - OPTION
 - PANDEMIE
 - PLEIN
- PROCHE
 - PUBLIC
 - REBELLE
 - REFORME
 - REGION
 - RENTE
 - SAFRAN
 - SCRUTIN
 - SEUIL
 - SOUDE
 - SPIRITE
 - SYMBOLE
 - VERDURE
 - VIGILANT

MOTS CASÉS 10 X 13 - N°196

SUDOKO - Grille n°588 facile

4		1	9			8	7	
	9			3			8	2
	3				9	6		
		8	7				5	
9				1				2
7	3							4
	6	2			6	5		

SUDOKO - Grille n°588 facile

	4			9				2	3
2		9	5		8				
7	1			6	4				9
3				8	7				
	2	8				7	8		
				1	9				5
1	7	6				2			4
8			9		4	5			6
	5	3							9

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9

- 2 LETTRES**
AS - AU - ES - ET - IL - NE - NI - RE
- 3 LETTRES**
AME - ARE - ERE - GAZ - LET - LIT - LUT - NOM - NUE - SAC
- 4 LETTRES**
AGEE - ATRE - CLEF - EMET - LEON - LION - NANA - NENE - ORNE - OUZO - RIRA - ZEBU
- 5 LETTRES**
EFFET - EPINE - GAFFE - GITAN - MANGA - MAORI - MATON - TEINT - TRUIE
- 6 LETTRES**
AGREE - ANISER - CEINTE - CITENT - ELEGIE - LARCIN - PRAIRE - SEANCE - SERTIE - SOCIAL - SOLEIL

SOLUTION DE LA SEMAINE PONCTUATION

SOLUTION :
Le mot-mystère est :
ORTHOGRAPHE

MOTS CASÉ N°194

B	R	U	T	A	L		O	T	A
L	O	T	O		E	S	S	A	I
A	U		M	O	D	E		R	
G	E	R	M	E		M	E	M	O
U		H	E	U	R	E		A	S
E	M	U		F	E	R	O	C	E
	A	M	E		L	A	C		N
F	L	E	T	R	I		R	O	T
L	U		A	U	T	R	E	S	
U	S	E	N	T		A	S	I	E
O		O	G	I	N	O		E	T
R	T	L		L	E	U	R	R	E
E	B	E	N	E		T	U	S	

MOTS FLÉCHÉS N°685

M	E	C	T	M	E						
S	A	I	N	T	L	A	U	R	E	N	T
D	E	S	H	Y	D	R	A	T	E	E	
C	A	N	O	E	S		B	I	Z	U	T
G	A	L	T	A	I	N	V	A			
R	A	S	T	E	R	N	I	T	E		
S	C	I	E	R	A		E	R	S	E	
E	C	U	L	E	E		D	R	U	P	
A	I	L		S	P	I		A	A	R	
O	R	V	E	T		A	J	O	N	C	
	R		A	C	C	O	R	D	E	R	
C	R	E	E	R	I	N	G	E	R	E	
	I		B	I	E	F		A	R	E	C
E	X	P	A	N	S	I	O	N		E	U
E	S	T	E		A	N	E	S	S	E	

SUDOKO 587

5	9	1	6	7	4	2	3	8
4	2	3	6	1	9	6	5	7
6	8	7	3	5	2	4	1	9
9	7	8	4	3	5	1	8	2
3	5	8	2	6	1	9	7	4
2	1	4	9	8	7	5	6	3
8	4	5	1	2	3	7	9	6
1	6	2	7	9	8	3	4	5
7	3	9	5	4	6	8	2	1

SUDOKO 587

8	1	4	6	5	3	7	9	2
3	9	2	1	8	7	5	4	6
5	7	6	2	4	9	1	8	3
2	4	1	5	7	8	3	6	9
7	6	8	9	3	2	4	1	5
9	3	5	4	6	1	8	2	7
6	5	7	8	9	4	2	3	1
1	8	3	7	2	6	9	5	4
4	2	9	3	1	5	6	7	8

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 26 DÉCEMBRE

Musique

Queen Tawa, la reine de l'afro-futuriste

Fille de Charles Tchicou et Pembey Sheiro, deux chanteurs congolais à succès, Queen Tawa prends le relais et apporte à la musique congolaise une nouvelle texture mêlée aux hip-hop, ragga et électro

Queen Tawa, est la reine d'un nouveau royaume de la musique congolaise dont elle pose les premières bases avec une vision résolument africaine. Dans ses clips riches en couleurs, elle soigne le vestimentaire qu'elle crée elle-même pour la scène. Le pagne africain y est omniprésent liant sous ses costumes rétro chic, épaules larges, graphique originale.

Très engagée à travers ses chansons, la chanteuse dénonce, interpelle, amuse et raconte les réalités africaines. Avec sa voix vivante, Queen s'affirme comme une rénovatrice de la scène musicale congolaise.

Originaire du Congo Brazzaville, Queen T est bercée dès son enfance par la rumba,

la musique traditionnelle et les tubes de ses parents Charles Tchicou et Pembey Sheiro. À leur côté, elle passe déjà ses nuits en studio et s'imprègne de cet univers.

Adolescente, elle cherche ses propres repères et tombe sous le charme des musiques urbaines (rap, reggae, dance hall). En attendant son heure, Queen Tawa commence à écrire et rappe quelques textes en français, kituba, lingala et le Tsangui, la langue maternelle de ses parents, sur des instrumentaux qui l'inspirent.

Les nombreuses influences musicales de l'univers artistique de Queen T font échos et suscitent très vite l'intérêt des mélomanes. Elle est alors invitée par la chanteuse Taali M pour une collaboration sur le titre « Dance ». En 2013



elle rencontre Nujeli aka Julien Groult un compositeur et producteur. De leur collaboration naîtront des productions intéressantes. L'artiste sortira d'ici à 2015 maxi single de 5 titres. Son clip « Brazza » est disponible sur

YouTube ou www.ricardsa-livemusic.com, une plateforme de soutien et de production de jeunes talents où sont mis en scène plus de 1000 artistes en développement.

Durly Émilie Gankama

Horoscope du 20 au 26 décembre 2014



Bélier

(21 mars-20 avril)

Une semaine chaleureuse s'annonce, vous vous ressourcerez et ferez le plein d'énergie. Vous pouvez sans crainte parler de vos projets à vos proches et demander des avis, cela vous donnera des idées constructives pour l'avenir. Amour : communiquez avec votre partenaire.



Lion

(23 juillet-23 août)

Il vous semble que le hasard fait bien les choses, mais est-ce vraiment le hasard ? Ne cherchez pas des symboles derrière tout ce que vous entreprenez ou ce qu'il vous arrive et acceptez la réalité telle qu'elle l'est. Forme : ménagez-vous, mangez équilibré et surveillez votre consommation d'alcool.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Cette semaine, le soleil entre dans votre signe et vous guide vers l'accomplissement et l'épanouissement. Pratiquez la méditation pour vous donner toutes les chances d'atteindre vos objectifs et gagner la paix intérieure. Vous rayonnez et vos apparitions feront de l'effet.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous, vous, vous, il est souvent (trop) question de vous et vos proches s'en lassent. Apprenez à vous effacer de temps en temps. Votre volonté vous emmène loin et vous donne l'impression de pouvoir déplacer des montagnes. Tant mieux, mais restez réaliste.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Attendez-vous à récolter ce que vous avez semé. Certains cas de figure pourraient vous être désagréables, vous voilà l'arroseur arrosé. Vous trouvez toujours du réconfort auprès de votre famille même si parfois il serait judicieux de se vouer à d'autres saints.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Si la fatigue et l'impatience vous font de l'œil, c'est que vous avez besoin d'une coupure. Résistez car ça ne sera pas pour tout de suite. Amour : laissez-vous guider par vos sentiments et faites parler votre cœur. Cela ne sera que bénéfique pour vous et votre partenaire.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Il vous faudra un certain courage pour affronter des événements inattendus. Ne vous laissez pas impressionner car vous avez la force intérieure pour surmonter des situations désagréables. Finances : des rentrées d'argent vous tomberont dessus, pensez à épargner.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

On vous reprochera votre manque de franchise. Vous ne pouvez pas duper impunément vos proches, même si c'est pour les épargner. Faites toujours triompher la vérité et les tensions s'apaiseront.



Poissons

(19 février-20 mars)

Vous vous débarrassez d'un grand poids, vous pourrez enfin vivre votre quotidien comme vous l'entendez, avec ses plaisirs. L'heure est aux retrouvailles familiales, profitez-en pour vous référer à la sagesse de vos aînés. Célibataires : votre situation est sur le point de changer, soyez prêt à vous ouvrir.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

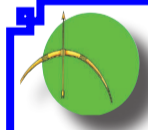
Vous resplendissez, votre sympathie et votre bon esprit séduiront de nouvelles rencontres. Intérieurement, vous vous poserez des questions importantes, il vous faudra canaliser vos conflits. Cette fois, gardez vos inquiétudes pour vous et soyez votre propre juge.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

La semaine sera placée sous le signe de la complicité, particulièrement pour les scorpions qui retrouvent de la famille. Vous élaborerez plusieurs projets pour l'année à venir. Forme : n'oubliez de pratiquer une activité physique régulière et effective cette semaine.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Vous manquez un peu de sérieux, particulièrement les Sagittaires à la recherche d'un emploi. Ne vous contentez pas de votre quotidien mais cherchez à l'améliorer. Amour : en couple, cessez de vous reposer entièrement sur votre partenaire. Célibataire : le tact sera votre meilleur allié.



PHARMACIES DE GARDE DU 21 DÉCEMBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthé
- Jumelle2

BACONGO

- Bonick
- Matsoua
- Shaloom (maison d'arrêt)

MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE

- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de - - Baz
- Texaco
- Ghalis

POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare P.V)
- DUO
- FLL (Rond point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

TALANGAI

- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU

- Teven